



NEWSLETTER



BSAM GARONNE
A 605

N°4
Mai 2022



*LV Grégoire BERT
Commandant du BSAM Garonne*

Editorial

Chers professeurs, chers élèves,

Le dernier mois de la *Garonne* a été riche et intense pour tout l'équipage !

A la fin de la mission de « recherche et de sauvetage » de migrants en Manche – mer du Nord, nous avons patrouillé en direction du Pays de Galles avant de faire escale à Cardiff. Cette dernière a permis la régénération de l'équipage.

De retour au large des côtes bretonnes, nous avons poursuivi l'entraînement individuel du bâtiment. L'équipage a saisi plusieurs opportunités d'entraînement conjoint avec d'autres bâtiments de la Marine nationale. L'un d'eux fut particulièrement inédit. La *Garonne* a remorqué le PHA *Dixmude*, un bâtiment de près de 23 000 tonnes – qui reste à ce jour le tonnage le plus important remorqué par la *Garonne*.

Le BSAM *Garonne* a enfin été sollicité par la préfecture maritime de Brest pour investiguer un navire de commerce au mouillage au sud-ouest de l'île de Sein. A cette occasion, la *Garonne* a travaillé de concert avec un hélicoptère de la base aéronautique de Lanvéoc-Poulmic et une équipe de douaniers.

Le bâtiment est désormais au bassin à Concarneau pour des travaux. Il est l'heure pour l'équipage de retrouver la terre ferme et les bureaux pour quelques semaines.

Bonne rentrée à tous !



Exercice de remorquage inédit pour la Garonne !



Au large du mythique phare d'Ar-Men - surnommé l'« Enfer des enfers » par ses gardiens en raison de son éloignement de la terre et des conditions de mer réputées dantesques – et de la chaussée de Sein, le BSAM *Garonne* s'est entraîné avec le PHA *Dixmude* le temps

d'un remorquage et d'un *assistanex*¹.

De retour d'un exercice dans le Grand Nord pour l'un et de mission en Manche – mer du Nord pour l'autre, les deux équipages ont saisi cette rare opportunité d'interaction entre un PHA toulonnais et un BSAM brestois pour réaliser un *assistanex* précédé d'un remorquage spécialisé.



Dans ce dernier, contrairement à un remorquage dit « classique », la remorque est entièrement fournie par le remorqueur. Une fois le gréement en acier mis en place, le BSAM est monté progressivement jusqu'à une vitesse de 6 nœuds (vitesse maximale en exercice), a réalisé des abattées de 100 degrés et

¹ Un *assistanex* est un exercice d'assistance entre deux bâtiments. L'un des deux bâtiments a un sinistre (feu, voie d'eau) à bord. Au bout d'un certain temps, le sinistre étant trop important, le bâtiment sinistré demande des renforts matériels et humains à l'autre bâtiment.



enfin, a remplacé le PHA dans sa position d'équilibre afin de larguer la remorque.

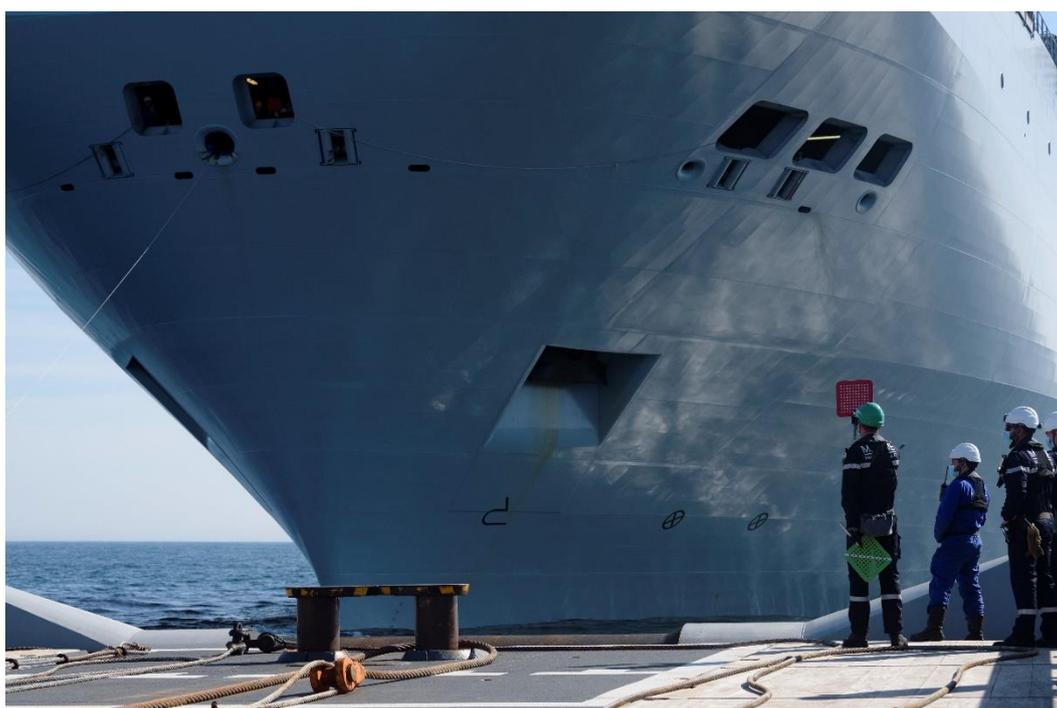


Le *Dixmude*, bâtiment de la classe *Mistral*, d'une longueur de 199 mètres déplaçait 22 730 tonnes. Inédite pour le BSAM *Garonne* – jamais il n'avait remorqué un tel tonnage – cette opération a permis d'illustrer le savoir-faire des BSAM dans ce domaine. Pour information, un BSAM a les

capacités de remorquer un navire du tonnage du porte-avions dans des conditions météorologiques dégradées et sera en mesure de remorquer le futur porte-avions nouvelle génération de la France (75 000 tonnes).

Quelques minutes après le largage du gréement, la *Garonne* a déclenché un exercice sécurité à bord nécessitant rapidement un soutien humain et matériel du *Dixmude*.

Cet exercice conjoint a clôturé en beauté le mois de mission de l'équipage de la *Garonne* et confirmé ses capacités à porter assistance et à remorquer un navire de fort tonnage.





Mission opérationnelle sur un navire de commerce

La France et la Marine nationale sont attachées à la défense des approches maritimes de son territoire. Grâce aux CROSS, aux bâtiments ou aux avions de la Marine nationale, l'Etat est en mesure de surveiller et de contrôler l'ensemble des navires qui naviguent à proximité des côtes françaises.

Au moindre doute sur un navire, des moyens (bâtiments de la Marine, avions, douaniers, etc...) peuvent être dépêchés pour le contrôler et s'assurer qu'il ne commet aucune infraction (trafic d'armes, de stupéfiants, intentions malveillantes sur les câbles² sous-marins) dans les eaux françaises.



C'est dans ce cadre que le BSAM *Garonne* a été amené, lors du week-end de Pâques, à surveiller un navire de commerce au large de l'île de Sein. Un certain nombre d'indices laissaient à croire que le navire en question était suspect : armateur chinois, intentions confuses

sur sa future destination, mouillage dans un endroit improbable à la limite des eaux territoriales françaises et à proximité de câbles sous-marins, etc...

Après une nuit de patrouille autour du navire, une opération a été montée avec un hélicoptère de la base aéronautique de Lanvéoc-Poulmic. Une équipe de trois douaniers a été hélitreuillée à bord du navire afin de l'inspecter (cette inspection est conforme au droit français) et de clarifier la situation. L'hélicoptère a également déposé du matériel de communication à bord de la *Garonne*.

² Un câble sous-marin est un câble posé au fond de l'eau destiné à acheminer des télécommunications ou à transporter de l'énergie électrique entre les continents. Il en existe des centaines dans le monde entier. Contrairement aux idées reçues, 99% des communications transitent par ces câbles sous-marins et non par satellites.



Finalement, après plus de 4 heures de contrôle, les douaniers ont été récupérés à bord de la Garonne et débarqués à Brest.





A la découverte d'un marin...

Qui êtes-vous ? Quelle est votre spécialité à bord ?

Je suis l'enseigne de vaisseau Jean, je me suis engagé dans la Marine nationale en août 2019 à l'âge de 25 ans. A bord de la *Garonne*, je suis chef de quart, responsable de la conduite du bâtiment en mer.

Quelle est la raison de votre engagement dans la Marine nationale ?

Issu d'une famille de marins, j'ai toujours eu à cœur de m'engager au sein de la Marine nationale.

Quel est votre parcours au sein de la Marine ?

Après une formation de six mois à l'École navale – école des officiers de Marine sur la presqu'île de Crozon -, j'ai embarqué à bord du PHA³ *Tonnerre* et de la FLF⁴ *Surcouf* pour la mission Jeanne d'Arc. Ce déploiement annuel de 5 mois clôture le cycle de formation des officiers de marine.

A la fin de cette mission, j'ai été affecté pour un an à bord du BSAM *Garonne*. Durant cette année, je dois réaliser un certain nombre d'heure de quart en passerelle afin de valider un brevet de chef de quart.

Au mois de juin, je débiterais des sélections pour être pilote dans l'aéronavale. Contrairement aux idées reçues, la Marine nationale a ses propres pilotes. Il en existe plusieurs types : pilotes de chasse, d'hélicoptère et de patrouille maritime (cf. photos). A moyen terme, je souhaiterais piloter le NH90 *Caïman* Marine.

³ PHA : porte-hélicoptères amphibie.

⁴ FLF : frégate La Fayette.



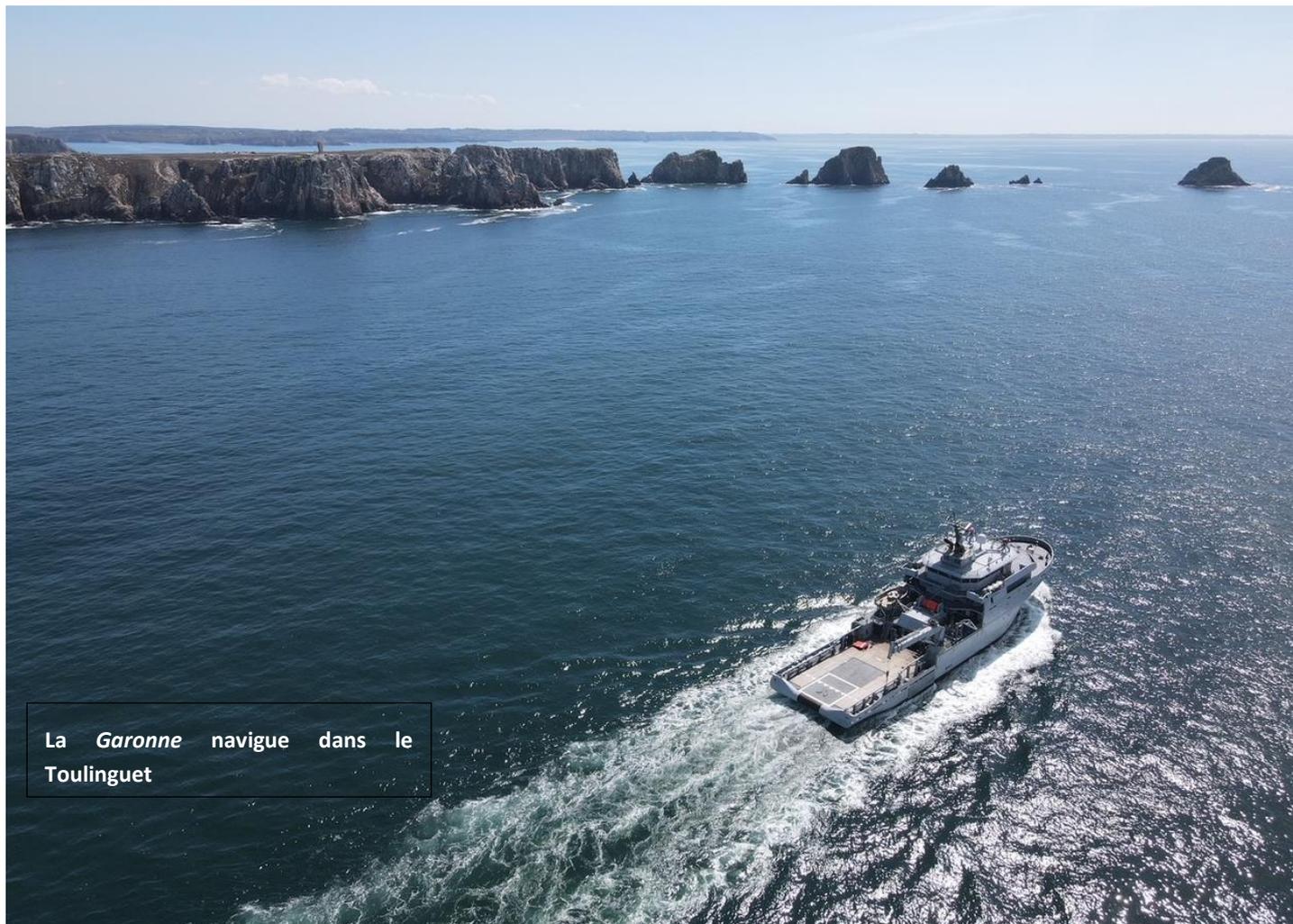
Quel est l'un de vos meilleurs souvenirs dans la Marine ?

Mon expérience dans la Marine est relativement limitée. A défaut d'avoir effectué, pour l'instant, des escales exotiques et dépaysantes, je retiendrai un événement marquant lors de la mission *Jeanne d'Arc*. J'ai eu la chance d'embarquer à bord d'un hélicoptère de la Marine et de survoler le golfe de Tadjourah – golfe de l'océan indien situé à l'extrémité ouest du golfe d'Aden – afin d'effectuer une mission de surveillance maritime. Un avant-goût du métier de pilote et des paysages magnifiques qu'il offre !





Quelques photos...



La *Garonne* navigue dans le Toulinguet



Le PSP *Pluvier* avec qui la *Garonne* s'est entraînée.



Hélicoptère de matériels de communication à bord de la Garonne par un NH 90 Caïman Marine

15 04 2022



Entraînement de la Garonne avec un Dauphin de la base aéronautique navale de Lanvéoc-Poulmic



La *Garonne* navigue dans le Toulinguet



Entrée de la *Garonne* dans une écluse du port de Cardiff